

**Musée
Marmottan
Monet**

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

DOSSIER DE PRESSE

**9 octobre 2025
1^{er} mars 2026**

L'EMPIRE DU SOMMEIL

Rembrandt, Ingres, Delacroix, Füssli, Courbet, Rodin, Monet, Munch, Picasso...

téva

TC
TROISCOULEURS

ca
M'INTERESSE

week-
end
Le Parisien

Le Monde

Avec le soutien
exceptionnel
du musée d'Orsay

M
O

Musée d'Orsay

Anonyme, Jeune fille endormie, vers 1615-1620, Huile sur toile, 67,5 x 74 cm, Budapest, Museum of Fine Arts © Budapest, Museum of Fine Arts



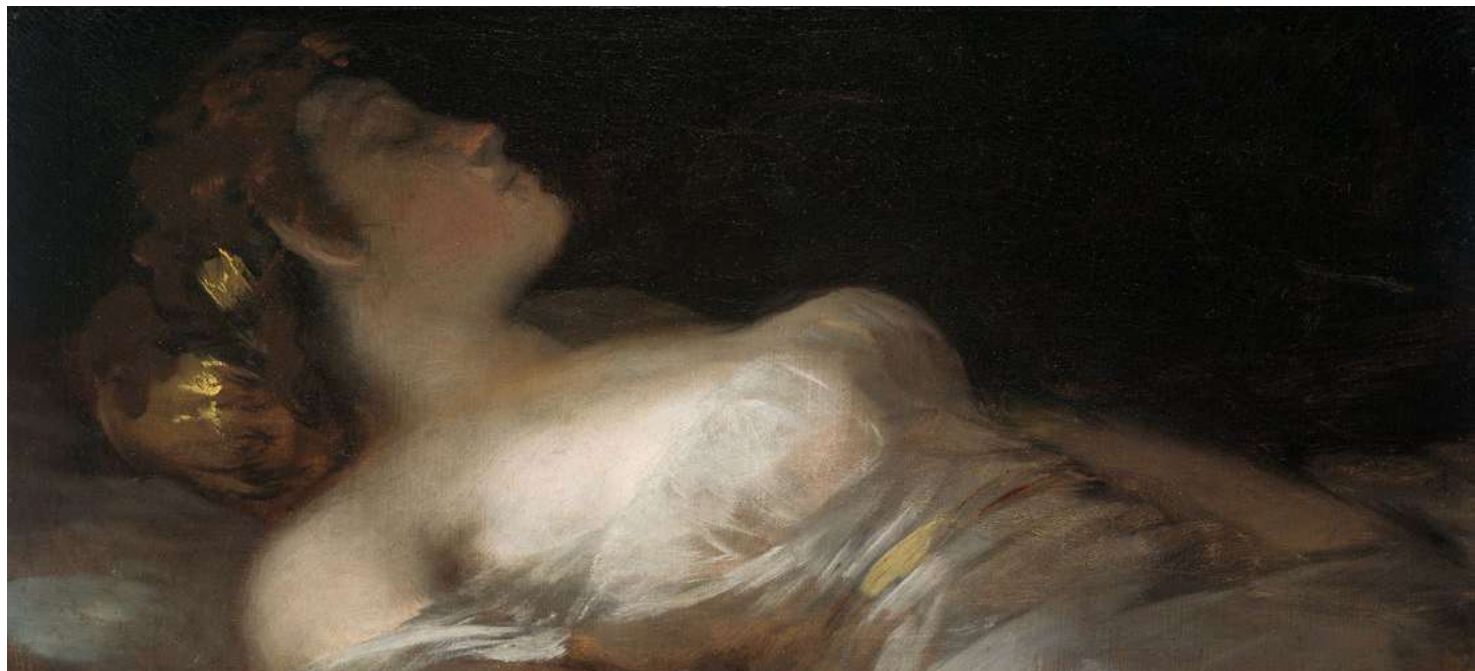
SOMMAIRE

Avant-propos	4
Communiqué de presse	6
Parcours de l'exposition	8
Autour de l'exposition	18
Commissariat – Scénographie	19
Visuels presse	22
Programmation 2026	27
Informations pratiques	29
Contacts presse	30



Lorenzo Lotto
Apollon endormi avec les Muses qui se dispersent et la Renommée qui s'enfuit,
1530-1532
Huile sur toile, 44,5 x 74 cm
Budapest, Szépművészeti Múzeum / Museum of Fine Arts
© Szépművészeti Múzeum / Museum of Fine Arts, Budapest

AVANT-PROPOS



Par Érik Desmazières

Membre de l'Académie des beaux-arts

Directeur du musée Marmottan Monet

Le sommeil occupe un tiers, dit-on, de notre existence, et depuis toujours il a inspiré artistes, écrivains, musiciens et philosophes. Or, cette exposition semble la première à aborder ce phénomène en France, du moins dans sa représentation formelle, artistique. Curieuse absence que nous nous proposons de réparer, tant il est vrai que la mythologie du sommeil et du rêve a toujours occupé nos pensées, depuis l'Antiquité. Songeons à Endymion, amant de Séléné, déesse de la Lune, représenté d'innombrables fois jusqu'à Girodet ou à Watts, mais aussi aux récits bibliques et évangéliques, l'ivresse de Noé, l'insomnie de Job, Jean endormi lors de la Cène, les apôtres assoupis dans le jardin des Oliviers, ou encore la Dormition de la Vierge, cet étrange état de suspension entre le sommeil et la vie éternelle.

Hypnos, Thanatos, Éros, dans toutes ces figures mythiques se découvre une beauté du sommeil mais aussi une ambiguïté. Au-delà de l'apparence réelle de l'homme endormi, il y a, invisible, le rêve... Derrière l'être assoupi, le tumulte et l'énigme du monde onirique, la parade des rêves mais aussi le berceau des cauchemars. Pensons au Songe de Poliphile, lien entre le monde antique et la Renaissance, au Sommeil de la raison qui engendre des monstres, aux incubes de Füssli, à la Somnambule de Courbet, à l'extravagante aventure du Gant dans les gravures de Klinger, et plus loin encore, au Noctambule de Munch ou aux rêves visionnaires du Little Nemo in Slumberland...

L'exposition ici présentée essaie de dévoiler en huit chapitres, du « Doux sommeil » aux « Portes du rêve » et au « Sommeil troublé », ces mystères. Elle se propose à la fois de mettre au jour les représentations de cet état si particulier, si bien caché, et d'entrouvrir le labyrinthe sans fin du monde des rêves, où les artistes et les poètes laissent libre cours à leur imagination créatrice. Toute exposition est une construction, et c'est Laura Bossi

Francisco José de Goya y Lucientes

Le sommeil (El sueño), 1790

Huile sur toile

46,5 x 76 cm

Dublin, National Gallery of Ireland

© National Gallery of Ireland

qui en est l'architecte. Neurologue et historienne des sciences, elle a su, avec sensibilité et érudition, édifier cet hommage à la poésie et à l'imaginaire. Elle a été secondée dans cette aventure par Sylvie Carlier, directrice des collections du musée, et par Anne-Sophie Luyton, attachée de conservation. Qu'elles soient toutes les trois chaleureusement remerciées ainsi que l'ensemble des équipes du musée Marmottan Monet.

Notre profonde gratitude va assurément aux prêteurs, aux collectionneurs et aux responsables des musées français et internationaux qui ont permis de donner à cette manifestation toute l'envergure qu'elle mérite, en matérialisant par les œuvres qu'ils ont prêtées ce qui n'était jusque-là que des songes. Enfin, nous remercions les contributeurs du catalogue qui offrent par leurs écrits et leur réflexion un indispensable complément à l'exposition.



Simon Vouet, atelier de

Vénus dormant sur des nuages, après 1630

Huile sur toile, 100,5 x 84 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum/ Museum of Fine Arts
© Szépművészeti Múzeum/ Museum of Fine Arts, Budapest

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



L'EMPIRE DU SOMMEIL

COMMISSAIRE SCIENTIFIQUE

Laura BOSSI, neurologue, historienne des sciences, commissaire d'expositions

COMMISSAIRE ASSOCIÉE

Sylvie CARLIER, directrice des collections du musée Marmottan Monet, conservateur en chef du patrimoine

Assistées par **Anne-Sophie LUYTON**, attachée de conservation du musée Marmottan Monet

Le musée Marmottan Monet présente du 9 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026 l'exposition « L'Empire du sommeil », qui explore, pour la première fois en France, les représentations de cet état mystérieux qui occupe un tiers de notre vie et qui a nourri la création depuis l'Antiquité.

Placée sous le commissariat de Laura Bossi, neurologue et historienne des sciences et de Sylvie Carlier, directrice des collections du musée, l'exposition montre l'étendue et la variété des thèmes iconographiques représentés par les artistes à travers les âges. En accord avec l'esprit des collections du musée, elle se concentre sur le « long dix-neuvième siècle », des Lumières à la Grande Guerre, convoquant aussi un choix d'œuvres anciennes ou contemporaines qui éclairent la fascination du sujet et son étonnante persistance, au-delà des évolutions philosophiques et scientifiques.

Cent-trente œuvres sont réunies pour l'occasion – peintures, sculptures, œuvres graphiques, objets, documents scientifiques – issues de collections privées ou de grandes institutions françaises et internationales (musée d'Orsay, musée du Louvre, musée national d'Art moderne, Petit Palais-Musée des beaux-arts de la Ville de Paris, musée des Beaux-arts de Montréal, Galerie Nationale de Prague, Palazzo Pitti-Galleria d'Arte Moderna de Florence, musée national Centre d'Art Reina Sofía de Madrid...).

Le parcours, composé de huit sections thématiques, propose une traversée à la fois esthétique et savante des visages du sommeil et de ses troubles.

Michael Ancher

La Sieste [Midtagshvil], 1890
Huile sur toile

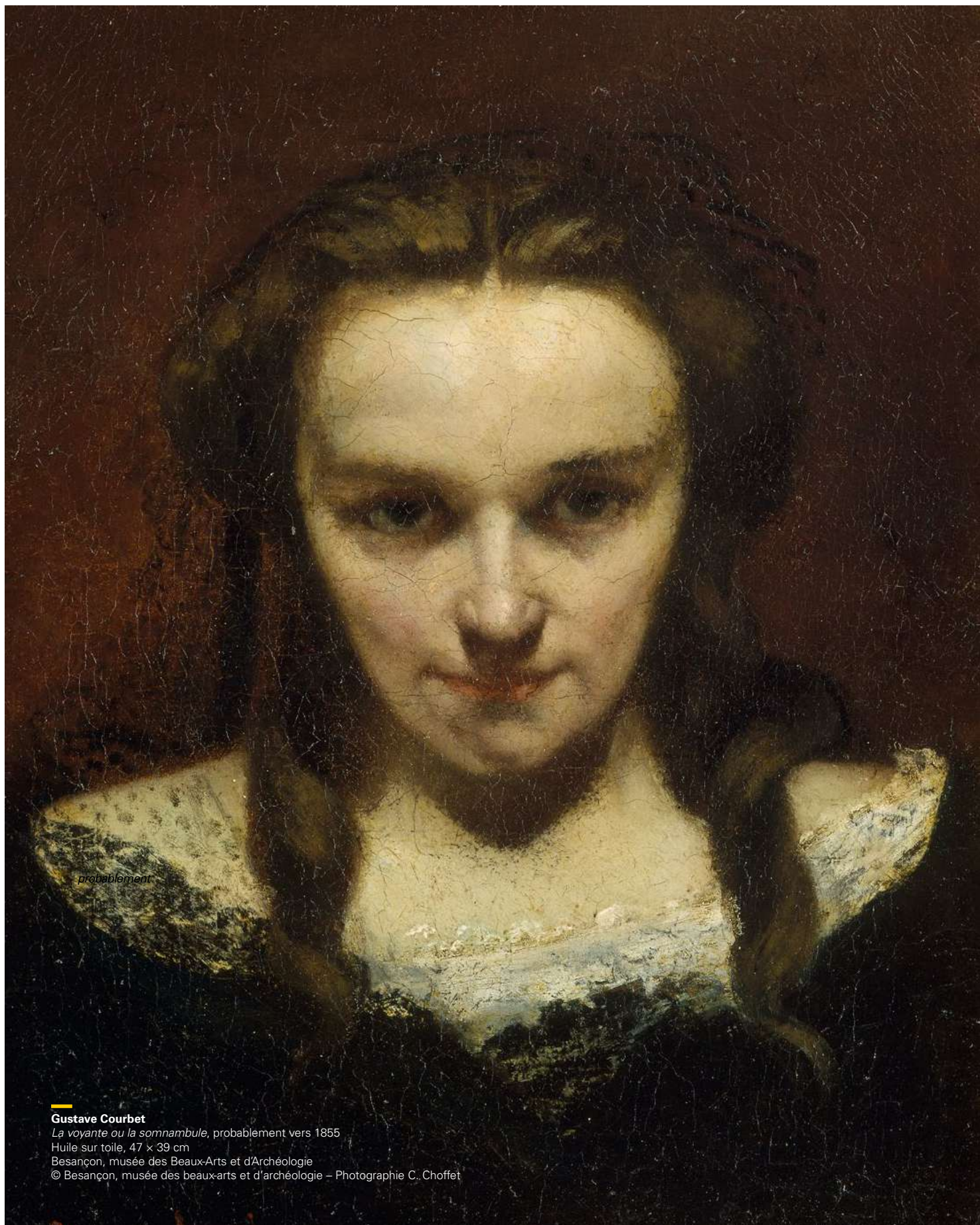
62 x 79 cm
Skagen, Art Museums of Skagen
© Art Museums of Skagen



★
Jean

Jean Cocteau
Vingt-cinq dessins d'un dormeur, 1929
In-quarto, 27,5 x 20,9 cm
Paris, collection Patrick Mauries
© Studio Christian Baraja SLB

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Gustave Courbet

La voyante ou la somnambule, probablement vers 1855

Huile sur toile, 47 x 39 cm

Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

© Besançon, musée des beaux-arts et d'archéologie – Photographie C. Choffet

DOUX SOMMEIL, BONHEUR PUR

Tous, nous dormons, même les insomniaques. Le sommeil, ce doux besoin qui occupe un tiers de notre vie, nous est nécessaire, et nous procure un grand bonheur. Il apporte le repos, et l'oubli des peines de la veille. Cet état mystérieux dans lequel on « tombe » a nourri la création depuis des millénaires. Innombrables, les artistes qui nous ont laissé des portraits de leurs proches – parents, époux, amants - ou de leurs modèles endormis, au creux de la nuit ou le plus souvent le jour, pendant la sieste. C'est peut-être le sommeil des innocents – nouveau-nés, enfants, bêtes familières, chats, chiens... – qui exprime au mieux l'abandon au bonheur de l'inconscience. Mais le sommeil montre aussi un aspect ambigu, il peut évoquer la mort, la vulnérabilité, la dépossession de soi ; il impose d'abandonner la vigilance, d'accepter l'oubli, de ne plus veiller ni surveiller...

L'exposition explore, pour la première fois en France, les représentations diverses du sommeil et de ses troubles, en se focalisant sur le « long dix-neuvième siècle », des Lumières à la Grande Guerre. Des œuvres plus anciennes ainsi que des œuvres du xx^e siècle sont convoquées pour montrer l'extraordinaire richesse du sujet dans la persistance de ses thèmes iconographiques.



John Everett Millais
Mon deuxième sermon
 [My Second Sermon], 1864
 Huile sur toile, 97 x 72 cm
 Londres, Guildhall Art Gallery
 © Guildhall Art Gallery,
 City of London

FIGURES DU SOMMEIL DANS LA BIBLE

Pour saisir les diverses facettes du sommeil, il faut remonter aux origines de la culture occidentale – la *Bible* d'abord puis la permanence des mythes antiques revisités à la Renaissance. Dans la Genèse, le sommeil appartient à la symbolique des origines : Adam est endormi lors de la création d'Eve. Noé nous rappelle les dangers du sommeil troublé par l'ivresse. Les Psaumes et le Livre de Job lient l'insomnie aux fautes et aux tourments de l'âme. Le sommeil de l'enfant Jésus est souvent représenté comme une anticipation de la Passion, et la douceur de l'icographie de la Vierge qui observe l'Enfant endormi rejoue la douleur de la Pietà. Par la foi en la Résurrection, la mort est désormais perçue comme un sommeil dont on sera réveillé – miracle de la résurrection de la fille de Jaïre. Dans l'épisode de Jean endormi durant la Dernière Cène, le sommeil exprime la confiance en Dieu et l'abandon heureux. La Dormition de la Vierge révèle que Marie s'est endormie en Dieu.

Gabriel von Max

La Résurrection de la fille de Jaïre, 1878

Huile sur toile, 123.3 x 180.4 cm

Montréal, Musée des beaux-arts

© MBAM, Denis Farley





Evelyn De Morgan
Nuit et Sommeil
 [Night and Sleep], 1878
 Huile sur toile.
 108,8 x 157,8 cm.
 Barnsley, De Morgan
 Foundation
 © Trustees
 of the De Morgan
 Foundation

HYPNOS ET THANATOS : LE SOMMEIL ET LA MORT SONT FRÈRES

Dans la mythologie grecque, la Nuit (Nyx) engendre Hypnos (le sommeil) et Thanatos (la mort) (Klotz). C'est probablement l'atonie, la perte de force musculaire pendant le sommeil, la ressemblance extérieure des deux conditions qui ont inspiré le mythe. Hypnos est représenté comme un jeune homme ailé, parfois endormi, parfois tenant une corne emplie de l'eau du Léthé ou de jus de pavot, usé comme hypnotique depuis des millénaires. Au ^{xix}^e siècle, les portraits et photographies de cadavres sur leur lit de mort, apparemment endormis, parés pour le souvenir, rappellent cette proximité du repos éternel et du sommeil quotidien. Des artistes comme Monet, et plus tard Hodler, iront jusqu'à peindre leur épouse ou leur maîtresse sur leur lit de mort.

LE SOMMEIL ÉROTIQUE : AMOUR DÉVOILÉ ET BELLES ENDORMIES

Le Roi des dieux, Zeus chez les Grecs, Jupiter chez les Romains, dévoile le corps d'Antiope endormie. La sensualité du geste sera reprise à travers les siècles depuis Rembrandt et jusqu'à Picasso. Par inversion, ce sera aussi bien Psyché dévoilant Eros endormi, ou encore Séléné, la Lune, amoureuse du bel Endymion. Voir et être vu, le regard érotique décachette la nudité, féminine ou masculine. Les Vénus endormies, les nymphes de la peinture néoclassique, deviennent des demoiselles endormies, des amies surprises dans le sommeil après l'amour, ou des jeunes femmes rêvant, assoupies dans un fauteuil. Les contes de fées comme La Belle au bois dormant illustrent naïvement le pouvoir d'Eros qui tire les Belles endormies de leur sommeil enchanté, marquant le passage de l'enfance à l'âge adulte.



Félix Vallotton

*Femme nue assise
dans un fauteuil, 1897*
Huile sur carton maroufflé
sur contre-plaqué.

28 x 27,5 cm.

Grenoble, musée de
Grenoble

© Musée de Grenoble - J.L.
Lacroix



John Faed

Le Rêve du poète, 1881 – 1882
Huile sur toile. 104,7 x 142,9 cm
Edimbourg, Royal Scottish
Academy of Art
& Architecture Collections (RSA)
© RSA Collections, Edinburgh

LES PORTES DU RÊVE

Depuis les temps homériques, on a tenté d'interpréter les songes dans un sens prophétique, quand même Homère, par la bouche de la sage Pénélope, mettait déjà en garde contre les songes trompeurs.

Si la moderne médecine du sommeil est récente, c'est au XIX^e siècle qu'on entreprend une étude des rêves qui se veut scientifique, avec les œuvres d'Alfred Maury (1861) et d'Hervey de Saint Denis (1867). La *Traumdeutung* (L'interprétation des rêves) de Freud paraît en 1899 et sera traduite en français en 1926. Le rêve n'est désormais plus prophétique, mais réflexif il ne nous révèle rien de notre futur mais éclaire notre passé. Le sommeil et les rêves peupleront dès lors les œuvres des Symbolistes qui s'attachent à représenter la vie intérieure, comme Odilon Redon, Khnopff, Max Klinger, ou Kubin. Artistes et poètes évoqueront souvent la possibilité d'un sommeil créateur. L'inspiration vient pendant la nuit, et la Muse impose à l'artiste le retour au travail. Dans *l'Apollon endormi* de Lorenzo Lotto, c'est une fois le dieu solaire plongé dans le sommeil, que dansent les Muses.



Giovanni Bellini

L'ivresse de Noé, vers 1515

Huile sur toile, 104,8 x 158 cm

Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

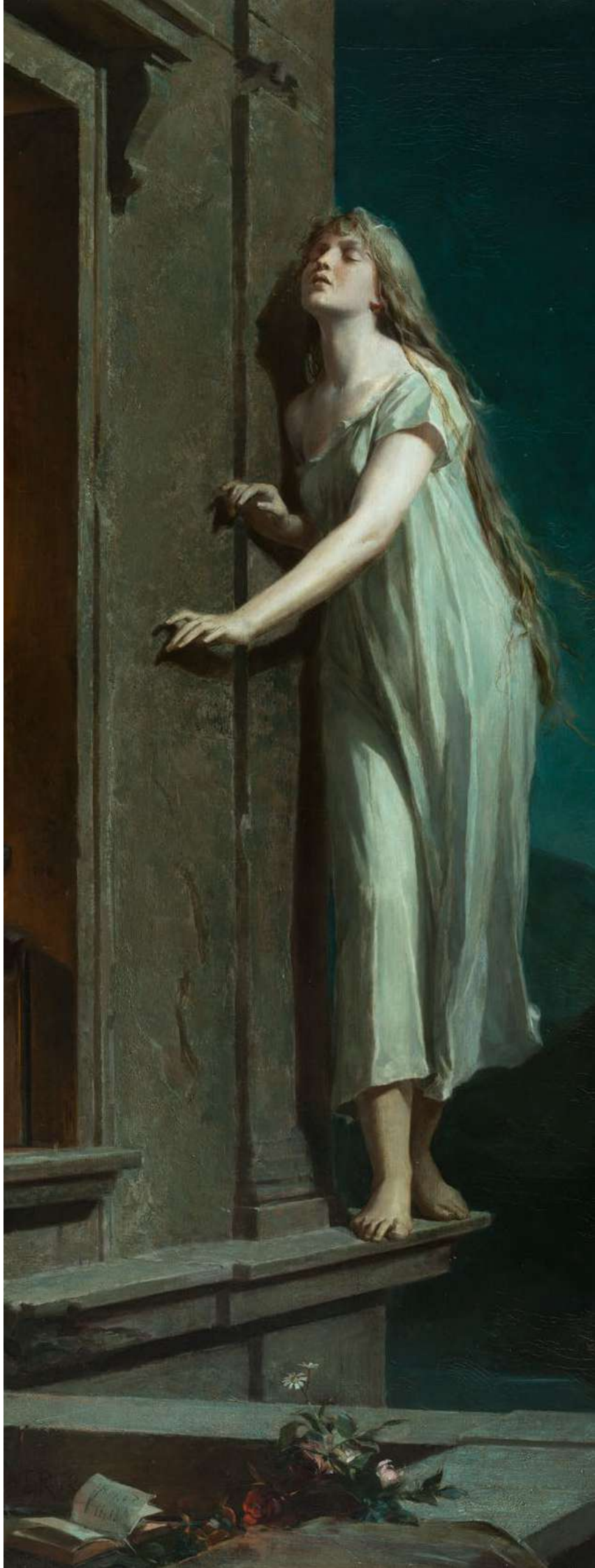
© Besançon, musée des beaux-arts et d'archéologie – Photographie E. Chatelain



LE SOMMEIL TROUBLÉ QUAND LA RAISON S'ABSENTE

Au XVIII^e siècle, Goya, Füssli ou Blake interrogeront la face obscure des Lumières pour tenter de donner forme et crédit aux figures évanescentes des cauchemars. Les Romantiques dénonceront l'emprise de la raison en explorant ce qui est désormais appelé l'inconscient, les phénomènes médiumniques, la folie, le somnambulisme. Au XIX^e siècle, Charcot à la Salpêtrière expérimente l'hypnose sur les hystériques. Freud sera fasciné par l'hypnose mais l'abandonnera vite. Après la Grande Guerre, les Surréalistes reprendront l'exploration du domaine nocturne et useront de l'hypnose comme un procédé « créatif ».

De nos jours, c'est peut-être l'insomnie qui nous trouble le plus. Dans la civilisation industrielle, les rythmes du travail, la lumière artificielle, les bruits de la ville, les écrans, les excitants, s'opposent à l'endormissement. Empêché de tous côtés, le sommeil est devenu objet de désir, que l'on essaie de retrouver par tous les moyens. Parmi les drogues auxquelles on fait alors recours pour obtenir le repos, l'opium est la plus ancienne. Le pavot est souvent représenté comme symbole du sommeil et de l'oubli, et par extension, de la mort. Les Symbolistes le peignent volontiers. Plusieurs écrivains à la fin du XIX^e siècle expérimentent les rêveries induites par le laudanum et le haschisch ; le tableau de Gaetano Previati montre l'ambiance « maudite » d'une fumerie.



Maximilián Pirner

La Somnambule (Naměsíčna), 1878

Huile sur toile. 157 x 87 cm.

Prague, Národní galerie / National Gallery

© Photo National Gallery Prague 2025

AU LIT!

Le mot « chambre » nous vient des Grecs (kamara), et notre « civilisation du lit » est romaine. Le lit est le meuble principal, même chez les pauvres qui dorment tous ensemble. Dans les demeures des riches, les lits se trouvent dans les pièces de réception. À la fin du Moyen Âge, la chambre à coucher se constitue comme un espace privé, abrité des regards. Au XIX^e siècle, la morale chrétienne dicte la conduite à tenir dans la chambre : tout doit être pudique et voilé. Chaud et douillet, le lit est un refuge et un abri. Autrefois lieu de la naissance, de l'amour, de la maladie et de la mort, il garde une aura métaphysique, quand même est-il aujourd'hui remplacé par un lit anonyme d'hôpital. On ne dort bien que dans son lit. Pour l'enfant, c'est dans le grand lit des parents qu'on trouve le réconfort, quand s'évanouit la peur du noir. Mais le lit peut être aussi le lieu de l'abandon et de la sensualité. Un lit défait suggère la présence de l'Autre, étrange et familière à la fois, et nous trouble. La chambre est le lieu de l'intime, et le lit une île qui nous permet de protéger et de nourrir nos rêves.

Federico Zandomeneghi

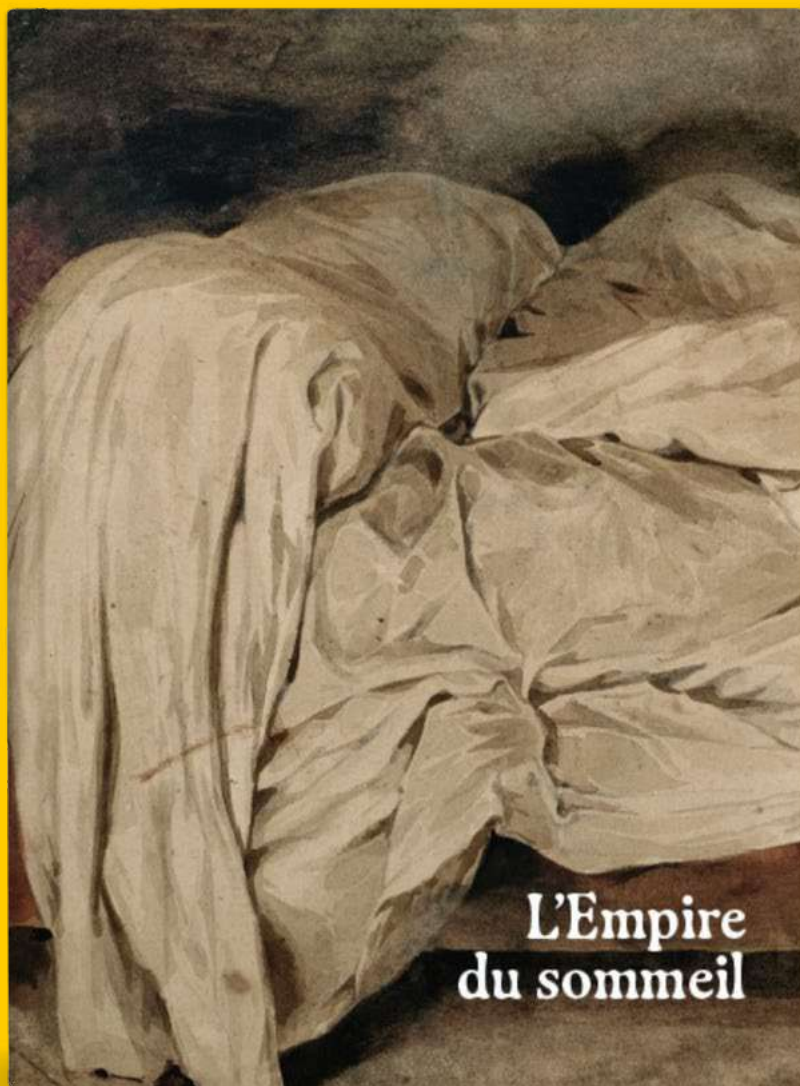
Jeune fille endormie dit aussi Intérieur avec figure féminine endormie (Fanciulla dormiente (interno con figura femminile che dorme)), 1878

Huile sur toile. 60 x 74 cm

Florence, Palazzo Pitti – Galleria d'Arte Moderna
© Gabinetto Fotografico delle Gallerie degli Uffizi



AUTOUR DE L'EXPOSITION



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

L'EMPIRE DU SOMMEIL

Sous la direction de Laura Bossi, neurologue, historienne des sciences,
commissaire d'expositions

Avec les contributions de Ivan **Alexandre**, Isabelle **Arnulf**, Laura **Bossi**,
Jacqueline **Carroy**, Jean-Baptiste **Maranci**, Dominique **Paini**

Coédition musée Marmottan Monet / Éditions In fine

Format : 22 x 28,5 cm — 248 pages

Prix : 35 euros TTC — ISBN : 978-2-38203-237-4

COMMISSARIAT



© Armin Linke

LAURA BOSSI

**COMMISSAIRE SCIENTIFIQUE
NEUROLOGUE, HISTORIENNE DES SCIENCES,
COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS**

Laura Bossi est médecin neurologue et historienne des sciences. Née à Milan, elle travaille à Paris depuis 1978. Sa carrière scientifique, surtout consacrée à la recherche sur l'épilepsie, les maladies neurodégénératives et la neuropharmacologie, a donné lieu à plus de 200 publications internationales et deux ouvrages en anglais.

Parallèlement, elle a publié des travaux d'histoire et de philosophie des sciences, parmi lesquels *Histoire naturelle de l'âme* (2003), *Crime et folie* (2011), *Les frontières de la mort* (2013) et *Ernst Haeckel et les Français* (2024). Elle achève actuellement une biographie intellectuelle du savant allemand Ernst Haeckel, à paraître aux Editions Les Belles Lettres.

Elle a participé à de nombreuses expositions explorant les liens entre histoire de l'art, histoire des idées et histoire des sciences, dont *Mélancolie* (Grand Palais, 2005 ; Neue Nationalgalerie, Berlin, 2005), *Crime et châtement* (Musée d'Orsay, 2010), *Les archives du rêve* (Musée d'Orsay, 2014), *Sigmund Freud, du regard à l'écoute* (MAHJ, 2018) et *Figures du fou* (Louvre, 2024).

En 2020 elle a assuré, au Musée d'Orsay, le commissariat général et la direction du catalogue de l'exposition *Les origines du monde. L'invention de la Nature au XIX^e siècle*.

En 2021 elle a assuré avec Jean Clair le commissariat général de l'exposition *Inferno*, aux Scuderie del Quirinale de Rome à l'occasion du 700^e anniversaire de la mort de Dante.



SYLVIE CARLIER

**COMMISSAIRE ASSOCIÉE
DIRECTRICE DES COLLECTIONS DU MUSÉE
MARMOTTAN MONET**

Après dix-neuf années passées à la tête du musée Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône, Sylvie Carlier, conservateur en chef du patrimoine, a rejoint en mars 2023 le musée Marmottan Monet où elle dirige les collections et la programmation des expositions temporaires.

Spécialiste du XIX^e et du début du XX^e siècle, elle a signé le commissariat d'une trentaine d'expositions et publié plusieurs essais monographiques de référence : sur *Gustave Doré* (2003, 2012), *Antoine Chintreuil* (2002) ou encore *Henri-Edmond Cross* (1998, 2005). Elle s'est également attachée à redonner leur place à des figures féminines de l'avant-garde, telles que Suzanne Valadon, Jacqueline Marval, Émilie Charmy ou Georgette Agutte, à l'occasion d'une exposition en 2006.

Ses recherches portent également sur les courants artistiques liés au Symbolisme (2010) et au Postimpressionnisme (2016).

À l'automne 2024, elle a présenté sa première exposition au musée Marmottan Monet : *Le Trompe-l'œil, de 1520 à nos jours* (17 octobre 2024 – 2 mars 2025), saluée pour son ampleur inédite et son regard renouvelé sur ce genre pictural.



MARTIN MICHEL

SCÉNOGRAPHE

Après des études d'art et de communication, il se forme aux métiers de peintre, décorateur, accessoiriste et constructeur, avant de devenir chef décorateur dans l'audiovisuel et le spectacle (publicité, clips, séries, cinéma, parcs d'attractions). En 1995, il fonde son atelier, où il conçoit et réalise des décors alliant construction, menuiserie, effets spéciaux, maquettes, sculptures, costumes, fresques, trompe-l'œil, stylisme et agencement.

De 2001 à 2004, il rejoint l'agence Gilles Le Gall (scénographie et architecture événementielle) et développe, en collaboration avec de grandes agences de communication, des projets de soirées, conventions et lancements presse pour des clients prestigieux (Chanel, Canal+, Total, BMW, Renault, PSA...). Il collabore aussi avec Hilton McConnico sur plusieurs expositions, notamment pour Hermès. Depuis 2005, il se consacre principalement au domaine culturel et institutionnel. Fort de plus de 120 expositions, il travaille avec des institutions parisiennes et régionales sur des projets de toutes échelles, constituant des équipes adaptées en partenariat avec des spécialistes de la lumière, du son, de l'architecture et de l'audiovisuel.



Claude Monet

Camille sur son lit de mort, 1879

Huile sur toile, 90 x 68 cm

Paris, musée d'Orsay

© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Patrice Schmidt

Claude Monet

VISUELS PRESSE



1.
Anonyme
Jeune fille endormie
vers 1615-1620
Huile sur toile
67,5 x 74 cm
Budapest, Szépművészeti Múzeum
/ Museum of Fine Art
© Szépművészeti Múzeum/ Museum of Fine Arts,
Budapest



2.
John Everett Millais (1829-1896)
Mon deuxième sermon [My Second Sermon]
1864
Huile sur toile
97 x 72 cm
Londres, Guildhall Art Gallery
© Guildhall Art Gallery, City of London



3.
Charles-Émile-Auguste Carolus-Duran (1838-1917)
L'homme endormi
1861
Huile sur toile
87 x 85 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Philipp Bernard



4.
Michael Ancher (1849 1927)
La Sieste [Middagshvil]
1890
Huile sur toile
62 x 79 cm
Skagen, Art Museums of Skagen
© Art Museums of Skagen



5.
Gabriel von Max (1840-1915)
La Résurrection de la fille de Jaïre
1878
Huile sur toile
123.3 x 180.4 cm
Montréal, Musée des beaux-arts © MBAM, Denis Farley



6.
Giuseppe Antonio Petrini (1677 - 1755/1759)
Le Sommeil de saint Pierre (?)
Vers 1740
Huile sur toile
85 x 115 cm
Paris, musée du Louvre – département des Peintures
© Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle



7.
Evelyn De Morgan (1855-1919)
Nuit et Sommeil [Night and Sleep]
1878
Huile sur toile
108,8 x 157,8 cm
Barnsley, De Morgan Foundation
© Trustees of the De Morgan Foundation



8.
Claude Monet (1840-1926)
Camille sur son lit de mort
1879
Huile sur toile
90 x 68 cm
Paris, musée d'Orsay
© Grand Palais Rmn (musée d'Orsay) / Patrice Schmidt



9.
Simon Vouet (1590-1649),
atelier de
Vénus dormant sur des nuages
 après 1630
 Huile sur toile
 100,5 x 84 cm
 Budapest, Szépművészeti Múzeum/ Museum of Fine Arts
 © Szépművészeti Múzeum/ Museum of Fine Arts, Budapest



10.
Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867)
Jupiter et Antiope
 1851
 Huile sur toile
 32,5 x 43,5 cm
 Paris, musée d'Orsay, dépôt du musée du Louvre - département des
 Peintures
 © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Franck Raux



11.
Félix Vallotton (1865-1925)
Femme nue assise dans un fauteuil
 1897
 Huile sur carton marouflé sur contre-plaqué
 28 x 27,5 cm
 Grenoble, musée de Grenoble
 © Musée de Grenoble - J.L Lacroix



12.
George Frederic Watts (1817-1904)
Endymion
 1903 - 1904
 Huile sur toile
 104, 1 x 121,9 cm
 Compton, Surrey, Watts Gallery
 © Watts Gallery Trust



13.
John Faed (1819-1902)
Le Rêve du poète
 1881 – 1882
 Huile sur toile
 104,7 x 142,9 cm
 Edimbourg, Royal Scottish Academy of Art & Architecture
 Collections (RSA)
 © RSA Collections, Edinburgh



14.
Francisco José de Goya y Lucientes (1746-1828)
Le sommeil [El sueño]
 1790
 Huile sur toile
 46,5 x 76 cm
 Dublin, National Gallery of Ireland
 © National Gallery of Ireland



15.
Johann Heinrich Füssli (1741-1825)
L'Incube s'envolant, laissant deux jeunes femmes
 1780
 Huile sur toile
 86,4 x 110,5 cm
 Paris, collection Farida et Henri Seydoux
 © Collection Farida et Henri Seydoux, Paris



16.
Maximilián Pimer (1854-1924)
La Somnambule [Namě siě na]
 1878
 Huile sur toile
 157 x 87 cm
 Prague, Národní galerie / National Gallery
 © Photo National Gallery Prague 2025



17.
Gabriel von Max (1840-1915)
Juliette Capulet le matin de son mariage
 1874
 Huile sur toile
 41,9 x 51 cm
 Graz, Neue Galerie, Universalmuseum Joanneum
 © Lackner/UMJ Graz



18.
Eugène Delacroix (1798-1863)
Le lit défait
 Vers 1824
 Graphite et aquarelle sur papier
 18,3 x 29,8 cm
 Paris, musée national Eugène-Delacroix
 © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Rachel Prat



19.
Federico Zandomenighi (1841-1917)
Jeune fille endormie dit aussi Intérieur avec figure féminine endormie [Fanciulla dormiente (interno con figura femminile che dorme)]
 1878
 Huile sur toile
 60 x 74 cm
 Florence, Gallerie degli Uffizi,
 Palazzo Pitti
 © Gabinetto Fotografico delle Gallerie degli Uffizi



20.
Joaquín Sorolla y Bastida (1863-1923)
Mère (Madre)
 Vers 1900
 Huile sur toile
 125 x 169 cm
 Madrid, Museo Sorolla
 © Museo Sorolla, Madrid

PROGRAMMATION 2026



9 AVRIL – 16 AOÛT 2026

GIOVANNI SEGANTINI (1858-1899) « JE VEUX VOIR MES MONTAGNES »

Co-commissariat :

*Gabriella Belli, historienne de l'art et muséologue
Diana Segantini, commissaire indépendante et
spécialiste de l'œuvre de Giovanni Segantini*

Du 29 avril au 16 août 2026, le Musée Marmottan Monet consacre la première exposition monographique parisienne à Giovanni Segantini, grande figure du symbolisme et du divisionnisme européen. Réunissant une soixantaine d'œuvres – peintures, pastels et dessins – elle retrace l'itinéraire fulgurant d'un artiste qui fit des paysages alpins le cœur d'une quête à la fois esthétique et spirituelle. De la Lombardie italienne à la vallée suisse de l'Engadine, Segantini a su saisir la force de la nature et en révéler la dimension symbolique, bien au-delà du réalisme. Il rêvait d'exposer à Paris à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, projet interrompu par sa mort prématurée en 1899. Plus d'un siècle plus tard, cette exposition, placée sous le commissariat de Gabriella Belli et Diana Segantini, rend enfin hommage à son regard visionnaire et à sa manière unique de mettre en dialogue l'homme et la nature, d'une étonnante modernité.



9 OCTOBRE 2025 – 15 FÉVRIER 2026

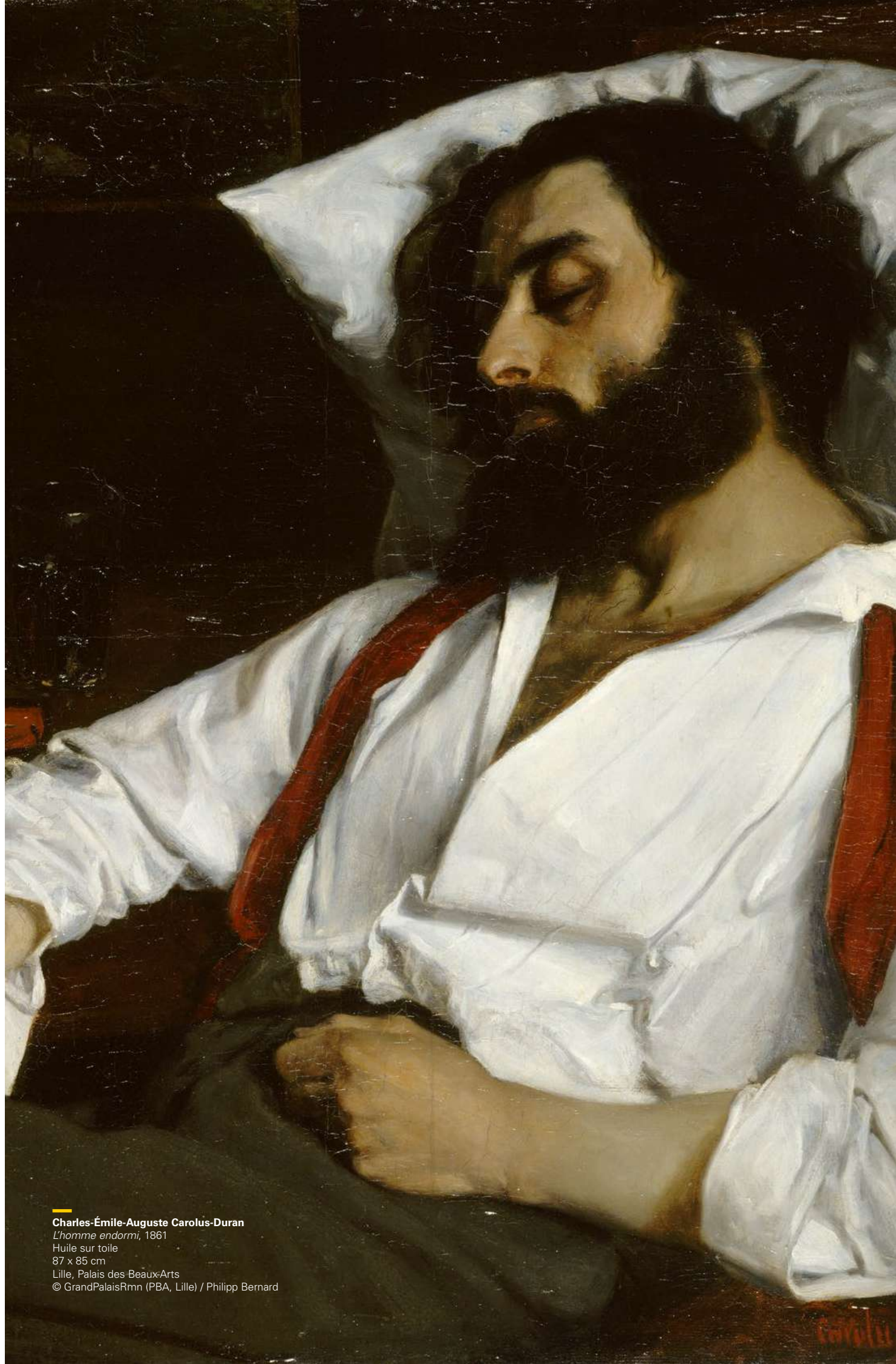
LES DIALOGUES INATTENDUS – OPUS 10 MONET / SÉCHERET. PAYSAGES D'EAU

Jean-Baptiste Sécheret est le dixième artiste invité par le musée Marmottan Monet à concevoir une exposition en dialogue avec les œuvres de la collection. Peintre, il travaille de manière sérieuse, et sur le motif, les paysages sur lequel se pose son regard - monuments, immeubles, usines, maisons - avant de poursuivre ses œuvres à l'atelier.

Pour le musée Marmottan Monet, il déploiera un ensemble de peintures ayant pour motif les paysages côtiers et les ciels de Trouville, le célèbre hôtel des Roches Noires qui composait une des vues de son appartement, alors qu'il résidait dans cette ville. Comme pour Monet, les paysages normands sont des espaces familiers pour Sécheret et engageront une rencontre avec deux tableaux du maître des lieux : Sur la plage de Trouville (1870) et Camille sur la plage (1870).

Giovanni Segantini
Ave Maria a trabordo
1886, huile sur toile
120 x 93 cm, musée Segantini,
Saint-Moritz, Suisse
© Stephan Schenk, Segantini
Museum

Jean-Baptiste Sécheret
Les Échafaudages.
Hommage à Léon Spilliaert
2007-2024
Pigments et colle sur papier marouflé
sur toile, 161 x 132 cm
© Bertrand Huet



Charles-Émile-Auguste Carolus-Duran
L'homme endormi, 1861
Huile sur toile
87 x 85 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Philipp Bernard

INFORMATIONS PRATIQUES



ADRESSE

2, rue Louis Boilly
75016 Paris



ADRESSE

www.marmottan.fr



ACCÈS

Métro : La Muette — Ligne 9
RER : Boulainvilliers — Ligne C
Bus : 32, 63, 22, 52, 70, P.C.1



JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermé le lundi, le 25 décembre,
le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai



TARIFS

Plein tarif : 14 €
Tarif réduit : 9 €
Moins de 7 ans : gratuit



RÉSERVATION

Réservation groupes

Tél. 01 44 96 50 83
reservation@marmottan.com

Réservation ateliers pédagogiques

atelier@marmottan.com



AUDIOGUIDE

Disponible en français
et anglais : 4 €



BOUTIQUE

Ouverte aux jours
et horaires du musée
boutique@marmottan.com

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication,
une société de FINN Partners
T. +33 (0)1 42 72 60 01

SARAH ANGOT

sarah.angot@finnpartners.com

CHRISTELLE MAUREAU

christelle.maureau@finnpartners.com



Johann Heinrich Füssli
Lycidas, 1796-1799
Huile sur toile, 111 × 87,5 cm
Collection particulière
© studio Sébert